

**PENSER LA FRACTURE NUMÉRIQUE OU
LA RÉSISTANCE À LA NUMÉRISATION ?**

ADRIEN GODEFROID

VARIA



La massification du recours aux technologies informatiques accentue des inégalités sociales déjà bien présentes. La notion de fracture numérique et les politiques d'inclusion ou d'appropriation focalisent l'attention sur des "victimes" que l'on pourrait sauver. Néanmoins, si nous changeons de point de vue, nous pouvons voir ces personnes comme des acteurs et actrices politiques qui remettent en question la numérisation elle-même, et pas seulement la manière dont ils et elles devraient s'y adapter. Ces personnes, et d'autres qui ne sont pas aussi visiblement victimes, ont des arguments proprement politiques à faire valoir pour résister et penser autrement la numérisation.



Ce que l'on nomme la fracture numérique est avant tout une expression des inégalités sociales. Cette fracture est souvent considérée comme un obstacle à franchir pour que les personnes « fracturées » puissent accéder à des services essentiels, qu'ils soient publics, collectifs ou privés. Selon cette conception, ce fossé et la participation à la société numérique se comblerait par l'acquisition de compétences et la facilitation d'accès aux services numérisés. La crise sanitaire de la COVID-19 a permis de mettre en lumière cette problématique, et l'on a alors vu se multiplier les reportages médiatiques, les dons de matériel ou encore les appels à projet pour combler cette fracture et permettre ainsi à la numérisation des services de poursuivre sa route vers une société supposément plus intelligente, plus efficace. Mais cette fameuse fracture est-elle la principale entrave à la numérisation de la société? Est-ce que nous, dans le secteur associatif, nous ne pouvons pas aborder nos doutes et craintes vis-à-vis de la dématérialisation des services par d'autres biais que celui de la fracture numérique? D'autres justifications de la critique du numérique ne sont-elles pas mobilisables? Les citoyens numériquement « fracturés » eux-mêmes n'ont-ils pas d'arguments à faire valoir? Et les non-fracturés, veulent-ils de cette numérisation? Il existe sans doute des pistes de réflexion dans les différentes formes de résistances qui s'expriment, parfois discrètement, chez des citoyen·ne·s de tout horizon. Des pistes qui pourraient dessiner les contours d'une numérisation plus démocratique, c'est-à-dire une numérisation choisie par les citoyen·ne·s et non une numérisation imposée par le monde marchand pour laquelle les politiques d'inclusion numérique tentent de polir les angles.

LA NUMÉRISATION, AU-DELÀ D'UN SIMPLE PROCESSUS TECHNOLOGIQUE

Dans le discours dominant, la signification de *numérique*¹ reste vague. Comme l'avancent Daniel Goujon et Éric Dacheux², il serait plus précis de parler des outils numériques. Mais la notion ne recouvre pas simplement l'aspect technologique de tels outils : selon l'économiste Renaud Vignes, elle intègre aussi une vision du monde, une *idéologie*. Celle-ci, liée au technocapitalisme³, est nommée « solutionnisme numérique » par Evgeny Morozov et induit que les outils numériques sont forcément vecteurs de progrès et auraient la capacité de résoudre les nombreuses problématiques auxquelles

- 1 Nous utilisons ici le terme *numérique*. L'anglicisme *digital* est aussi régulièrement utilisé et révèle souvent, en particulier lorsqu'il est mobilisé par des francophones, l'aspect idéologique de la notion.
- 2 Dacheux Éric et Goujon Daniel, « L'après Covid : repenser la démocratie en sortant de la fascination numérique », *Droit, Santé et Société*, vol. 1, no. 1, 2020, pp. 75-84.
- 3 Cette thématique est largement abordée dans le numéro 1 de la revue *Permanences critiques*. Voir notamment : Marion Nicolas, « L'autoritarisme discret du technocapitalisme », *Permanences critiques*, n°1, décembre 2021.

notre monde fait face sous couvert d'efficacité, de rapidité, de facilité et de réduction des coûts et des dépenses d'énergie.

Nous pouvons ainsi définir la numérisation comme un processus technique et idéologique de transformation des services publics et privés, physiques et humains en services numériques, c'est-à-dire en supports, outils et applications informatiques se basant sur des données numérisées, des algorithmes et nécessitant souvent une connexion à internet.

LA SÉMANTIQUE DE LA LUTTE CONTRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE

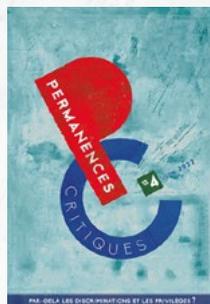
Agir contre la *fracture numérique*, pour *l'inclusion numérique*, pour *l'appropriation numérique* ou contre les *inégalités numériques* sont quatre expressions qui pourraient sembler signifier la même chose, mais qui désignent en réalité des cibles, des enjeux et des problématiques différentes, qu'il importe de distinguer.

Premièrement, la *fracture numérique* désigne une séparation entre celles et ceux qui se situent du bon côté de la numérisation et celles et ceux qui se situent du mauvais côté, c'est-à-dire qui en sont exclus.

LA SUITE EST RÉSERVÉE AUX PERSONNES ABONNÉES !

Cette publication, extraite du n° 4 (juin 2022) de la revue Permanences critiques, est momentanément réservée aux abonné.e.s.

Pour vous abonner, cliquez sur la vignette ci-contre.



Alors que depuis quelques années, les notions de discrimination et de privilège connaissent un succès grandissant au sein des milieux associatifs et militants, ce quatrième numéro de Permanences critiques invite à questionner les limites de ces deux catégories lorsqu'il s'agit de penser et combattre les phénomènes d'inégalités et de dominations sociales structurelles (classe, race, genre, sexualité). Et si, pour faire réellement advenir une société au-delà des discriminations et des privilèges, il était nécessaire de penser les dominations par-delà ces deux notions ?

ÉTUDE

PENSER ET COMBATTRE LES DOMINATIONS STRUCTURELLES

Éléments pour une critique des notions de discrimination et de privilège

JEAN **MATTHYS** 11

ANALYSE

LES LIMITES DE L'INDIVIDUALISATION DES DOMINATIONS

AURORE **KOECHLIN** 45

ANALYSE

PAR-DELÀ LE COUPLE DISCRIMINATION/ PRIVILÈGE, METTRE EN LUMIÈRE L'AGENTIVITÉ ET LA RÉSISTANCE À PARTIR DES MARGES

GHALIYA **DJELLOUL** 53

ANALYSE

NÉE DE LA LUTTE : LA PHILOSOPHIE AFRICAINE-AMÉRICAINNE FACE À LA MORT PRÉMATURÉE DES NOIRS

NORMAN **AJARI** 63

VARIA

PENSER LA FRACTURE NUMÉRIQUE OU LA RÉSISTANCE À LA NUMÉRISATION ?

ADRIEN **GODEFROID** 73

Le sommaire du n° 4 de Permanences critiques